

358. Paris, Jeudi 30 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Europe](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est associé à :

[357. Paris, Mercredi 29 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il y a 6 ans aujourd'hui que mon mari reçut la lettre de l'Empereur lui annonçant sa nouvelle destination, lettre qui lui fit lever les mains au ciel de joie, et moi, de douleur.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 405/101-102

Information générales

LangueFrançais

Cote977-978, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription358. Paris, jeudi le 30 avril 1840

9 heures

Il y a aujourd'hui 6 ans que mon mari reçut la lettre de l'Empereur lui annonçant sa nouvelle destination lettre qui lui fit lever les mains au ciel de joie, et moi de douleur. J'ai noté ce jour comme un des plus cruels de ma vie. Il y a aujourd'hui un an que mon fils ainé me déclara qu'il ne me reverrait jamais. C'est un triste jour que ce 30 avril. J'aurai de vous une lettre n'est-ce pas ? Deux probablement, car je n'ai rien eu hier. Rien depuis lundi. C'est long. J'étais inquiète hier. Je suis allée chez votre mère pour savoir si elle aussi manquait de lettres elle avait eu la sienne, ainsi vous vous portiez bien. J'ai trouvé tout votre monde en parfaite santé et vous pouvez être bien tranquille Je me suis promenée avec Marion. J'ai dîné chez M. fFeihman. De la diplomatie. On raconte que Thiers dit à propos de l'affaire des soufres : "Si j'avais fait ce que fait Lord Palmerston, qu'aurait dit l'Europe ?" C'est vrai, entendez-vous les cris d'indignation ? Il y a bien de l'injustice dans le monde. Je n'ai vu personne hier au soir. Ces dîners me font veiller tard et je manque tout le monde. Je n'ai vu que M. de Bacourt et Ellice. Je vous enverrai par le courrier des Affaires étrangères une lettre que j'ai reçue hier de Matonchewitz, elle vous intéressera.

11 heures

Je viens de faire un tour en calèche. La chaleur empêche ma promenade plus tard. J'attends toujours votre lettre vos lettres. Hier matin, j'ai vu longtemps Appony, et longtemps Fagel. Le premier est vert de mauvaise humeur. Il y a bien de l'aigreur dans son fait. Il me raconte bien des commérages. Ces gens-là ont bien envie que vous vous brouilliez avec Thiers. Ils avalent tout ce qui peut ressembler à cela. J'ai dit à Appony ce que je vous disais hier. Il faudrait de bien grosses raisons. Votre bonne intelligence est utile, et tout-à-fait convenable ; il faut qu'elle dure. Fagel est très bon enfant et fort dans le vrai sur toute chose.

Midi.

Voici deux lettres l'une par le petit médecin, l'autre par le gros monsieur. Le petit monsieur l'ayant reçu que hier à 2 heures n'a plus osé venir puisque vous lui disiez de la porter avant 1 heure. Je l'ai renseigné pour l'avenir. Merci de toutes les deux, et de tout. Vraiment Brünnow est trop bête. L'Europe finira par répéter cet écho. Je vous ai dit hier un mot direct par la poste pas dessus mon autre lettre. Je répète aujourd'hui. Parlez en français à l'académie. C'était mon premier instinct vous vous en souvenez. Granville m'a déroutée, et j'ai assez de confiance dans ses avis, mais cependant je crois que le Français est plus convenable. De toutes les façons, et j'y reviens avec assurance, parce que j'entends dire qu'un ambassadeur Français doit parler sa langue là où il peut être compris et c'est vrai. C'est votre inclination aussi; c'est donc dit samedi à 8 heures je saurai que vous parlez Français. Vous ne savez pas comme je m'occupe et m'inquiète de tout ce qui vous regarde. Votre dîner du

16 mai me paraît trop short notice pour cette saison d'autant que tout le monde prend le samedi. Il me paraît que le 23 est plus sûr. Je pense que ni les Sutherland, ni les Carlisle, ni le Duc de Devonshire, ni Lord Morpeth n'accepteront. Mais cela ne doit pas vous empêcher de donner le dîner Whig, il le faut absolument avant celui-pour les Torys. J'ai écrit ce matin à M. Andral. Je ne suis pas bien de nouveau. Vraiment c'est une étrange santé que la mienne, avec mon régime, mon abstinence je ne conçois pas ce qui me dérange, je ne vois plus d'autre parti à prendre que de ne plus manger du tout. On peut s'acoutumer à cela peut-être. Vous pourriez prendre M. e Mrs Slanley dans le dîner Whig si vous avez place. Adieu. Adieu. J'ai bien grondé de ce que ma lettre de samedi a été remise trop tard à la poste. Ordinairement, je les porte moi-même. Je ne suis jamais sûre que de moi-même. Je viens de relire la lettre de Matonchewitz. Je vous promets qu'elle vous plaira. Vous ne l'aurez pas encore aujourd'hui. Je veux la faire lire à M. de Pahlen.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 358. Paris, Jeudi 30 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/327>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur358

Date précise de la lettreJeudi 30/04/1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

358/ ⁹⁷² Paris Jeudi le 30 aout 1840

G. Guizot.

petit a
bien n
me leu
1 heure
avenue
et tout
trop bie
elle est
tout devo
une autre
aujourd'heu
cadem
éteint, m
ne, en a
tâche dan
est j'esi
necessable
rever
entend, d'
et parles
its engagis

Il y a auj'ord'hui 6 ans que mon
ami reçut la lettre de Séraphine leu
annonçant sa nouvelle situation,
lettre qui lui fit lever les larmes au
ciel de joie, émotion, de douleur. j'ai
vu à ce jour toutes ces années passer
comme d'un rien. Il y a auj'ord'hui
un peu plus un mois, aussi un siècle
qui n'a vu se dérouler jamais

comme trois, mes yeux le 30 aout
j'accueillai de cœur ma belle Séraphine
avec probablement, ce qui n'a
vu ce soir, rien depuis lundi; c'est
long. j'étais impatienté hier. j'étais
allé chez votre belle pour mon
métier qui manquait de lettres.

elle avait une tasse, aussi une
petite bise. j'ai trouvé tout
cela dans un parfait état.
doms pouray il a bien couru.

qui me suis prononcé avec M. le docteur, j'ai écrit au M. Flaubert de la
diplomatic. On raconte que M. Flaubert
dit à propos de l'affaire de l'affaire
"Si j'avais fait ce que j'ai fait Lord
Palmerston, qui aurait dit l'Europe ?"
Cela m'a fait évidemment éclater les cordes
d'indignation, il y a trois
l'opposition dans le monde.

Si j'ai été personnellement accusé
en deux ou trois occasions, je
suis malheureux tout le monde. Je
n'ai rien fait M. de Macaulay et d'Elliot.
Si vous me demandez parle pour moi de
l'aff. Et une lettre que j'ai reçue
de M. Macaulay, elle vous
interprétera.

Il faut que je réponde à tout
en détail. La situation enjambée
me promet d'être plus tard. J'attends

longue
bien
approu
preuve
bonne
dans.
il me
suffit
dans le
avale
bien
le jeu
droit
bonne
tout à
qui est
toujours
vrai
nous
pas le

Maison
en drôle
peut être
de suffr
et l'ord
dit l'Europe,
les amis
a bras d'
il a aussi
et une
on de j
échelle être
souris de
j'ai reçus
une
en matin
spéciale
j'attends

toujours cette lettre, une lettre.
Hier matin j'ai vu longtemps
appuyé, allongé, fagot. Ce
premier est tout à marquer
peur. il y a peu de l'agress
dans son état. Il a été
il va raconté que de courage
en peu de temps il a été
une chose troublée au moins il
avait tout à faire pour répar
bler à cela. j'ai dit à appuyé
ce que j'avais dans les. il fait
dire de faire plusieurs raisons. une
bonne intelligence est utile, et
tout à fait recommandable. il y a
qu'il a fait. fagot est
toujours en état, et fait dans le
meilleur état des choses.

midi. voici deux lettres. une
par le petit matin, l'autre

peut-être 11 minutes. le petit a
l'ayant seen quelques minutes plus tard, il
me dit : "Maman je suis content de le
voir à la porte avant 1 heure,
j' l'ai reconnu pour l'avoir
vu de toutes les deux, adtant
Maman. Il me com est trop bien
l'heure j'aurai pas régulier et
dans.

358

if you
will view
a monograph
written by
C. H. D. Johnson
entitled "The
Cuckoo and
the Cuckoo-Like
Birds of the
Philippines".
It is a
handsome
volume
and
is
well
illustrated.
I
will
send
you
a
copy
as
soon
as
you
will
send
me
the
sum
of
one
dollar.

discuterai. c'est votre invitation,
aujourd'hui, vendredi 16, Samedi à
23 heures j'arriverai pour un party
français. Vous me savez pas
encore j'en occupe et je reçois
de tout ce qui vous rapporte!

Notre dîner du 16 sera assez
tard. Invitations pour cette raison
d'autant plus tard le vendredi pour
le Samedi. il me paraît que le
23 est plus sûr. Je pourrai faire
visiter la Suburbane, et les environs,
au bord de la Tamise ou Lond.
Nouvelle à augmenter. mais cela
se déroulera par l'intermédiaire de monsieur
le Dr. Mr. Whig. il effectuera absolument
aujourd'hui pour les invités.

J'ai écrit ce matin à M. Daudet
j'arriverai par train de Londres.
vraiment c'est une longue route
pour la maison. avec mon régime.

mon abstinenç j' ne conçois pas
qu'un membre, j' ne veux plus
d'autre parti à prendre qu'au
plus mauvais des tout. on peut j'en
tenu à cela peut être.

vous pourrez prendre M. & M^e Stanley
dans le dîner Whig si vous avez place
admir. admir. j'en trouve grand' des
meilleurs lettres de Socinian et il n'y a
trop tard à la poste. ordinairement
si les postes sont ouverts. il n'y a
jamais rien pour le Socinian
si vous demandez la date de matinée
ou si vous demandez pour quelle compagnie
l'assurance est prise. il n'y a pas de mal.

ARCHIVES
NATIONALES
163 MI
42 AP
PAPIERS GUIZOT

BOBINE 5
OPÉRATEUR

ARCHIVES
NATIONALES
163 MI
42 AP
PAPIERS GUIZOT

SUITE

BOBINE 5
OPÉRATEUR